

théories que rien n'est pratique sans l'épreuve de l'expérience, qu'il faut obtenir des résultats tangibles immédiats quoi qu'il puisse en advenir, que le succès financier préliminaire doit être assuré quel qu'en soit l'effet ultime, il est possible qu'un bon nombre des leçons des récentes années sera perdu, et que de sains projets seront écartés comme visionnaires et impraticables. On espère que les théories avancées et les suggestions faites dans ce rapport sont à la fois visionnaires et pratiques, car il n'y a pas de plus grande hérésie que celle qui regarde ces deux éléments comme nécessairement opposés l'un à l'autre. C'est le fait d'un véritable homme d'état de regarder l'avenir et de faire des projets pour l'avenir à la lumière de l'expérience acquise dans le passé, et il y a des signes qui montrent que le Canada possède cette qualité d'homme d'état, et que les suggestions qui sont faites pour améliorer les conditions ne seront pas écartées avec dédain parce qu'elles impliquent l'exercice d'un peu d'imagination. La principale considération qu'il faut avoir présente à l'esprit à cet égard c'est que la préparation des plans pour un territoire ne sera pas une fin en elle-même, mais seulement un moyen d'atteindre cette fin. Cette dernière sera le développement convenable de la terre dans le but d'obtenir les meilleurs résultats de l'application de l'activité humaine aux ressources naturelles.

CONDITIONS BRITANNIQUES ET CANADIENNES.

D'une façon générale, la question agraire est à la racine même de tous les problèmes sociaux, tant pour le territoire rural que pour le territoire urbain. Il en est ainsi dans la Grande-Bretagne, et il en est de même au Canada. Dans un récent article T. P. O'Connor, M.P., écrivant sur la situation présente en Angleterre, décrit le changement probable de point de vue qui se produira après la guerre relativement à la question agraire. Il résume la situation en disant qu'ils ont en Angleterre des preuves d'une "révolution agraire déjà comme résultat de la guerre." Il cite Lord Northcliffe comme témoin de ce qu'il appelle l'aurore d'une ère nouvelle, comme suit :—

Tommy veut sa terre.—Dans un des chapitres il (Lord Northcliffe) se sert de ces remarquables paroles, en relatant la conversation qu'il a eu avec les *Tommies*. Celui qui parlait dans cette circonstance avait été un garde-chasse et un Tory lorsqu'il était dans la vie civile, mais voici ce qu'il a dit :

"Les hommes dans les abris causent d'un bon nombre de sujets, mais il y en a un sur lequel tous sont d'accord. C'est la question agraire. Ils ne retourneront pas comme journaliers, ni comme locataires, mais comme propriétaires. Un grand nombre d'eux ont ouvert les yeux et en ont appris beaucoup sur les petites fermes ici."